Kristina SOLOMOUKHA, Paolo CODELUPPI, Barbara MANZETTI

Description du projet

Le projet se déploie en deux volets : une première étape en résidence à Sienne et une seconde à la Cité internationale des arts à Paris.

À Sienne, en dialogue avec Barbara Manzetti, nous avons conçu ce que nous appelons des «drapeaux quotidiens ».

Inspirés d'une scène de dans la fresque d'Ambrogio Lorenzetti, nous avons mené une recherche sur l'espace public, ses usages, ses significations, ainsi que sur les différentes cérémonies, en particulier les défilés des *sbandieratori e musici*, qui représentent les quartiers avec des signes et une symbolique propre.

Les drapeaux que nous avons réalisés sont issus de récits collectés et traduits. Le premier reprend la forme d'un chameau fabriqué par un habitant de la maison *Rester.Étranger* lors d'un cours de FLE, décrit ensuite par Barbara Manzetti et rejoué ici comme un signe fragile de déplacement et de mémoire. Le second s'appuie sur l'image des baluchons bleus que de jeunes migrants déposent chaque jour au pied de la Cité internationale des arts, traces précaires d'une hospitalité conditionnelle. Chaque drapeau devient une image mnémotechnique, un support de récit.

Ces deux premiers drapeaux sont activés par des élèves d'une école de sbandieratori et filmés.



À Paris le projet se déploie d'abord à l'extérieur de la Cité internationale des arts, puis à l'intérieur de la galerie.

À l'extérieur une courte chorégraphie se déroule sur la façade sud-est, côté entrée et donnant sur la rue des Nonnains d'Hyères. L'écriture de cette partie est en cours : elle nécessitera une dizaine de participant es et deux ou trois rendez-vous de répétition. Nous envisageons de travailler soit avec les résident es de la Cité, soit avec des étudiant es de l'EnsAD et des Beaux-Arts de Paris. La chorégraphie repose sur une coordination simple de gestes : des mouvements de drapeaux de gauche à droite et des apparitions-disparitions dans les fenêtres.

À l'intérieur de la galerie, les drapeaux se transforment en abri : réunis sur des cordes, ils forment un plafond suspendu.

La vidéo tournée à Sienne, montrant l'activation des drapeaux par une école de *sbandieratori*, peut être présentée dans la salle (idéalement sur un iPad accompagné d'un casque).

La présentation des drapeaux pourra être enrichie par un moment de récit : Kristina et Paolo racontent les histoires à l'origine de certains des drapeaux suspendus.

Calendrier souhaité

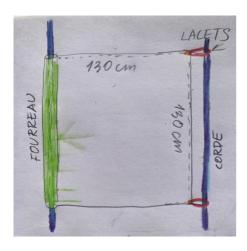
Activation extérieure le 8 octobre. Montage et installation dans la galerie le 9. Présentation intérieure avec les recits le 10 octobre.

Fiche de production

Suspension et fixation des drapeaux

1. Préparation

- Le dispositif comprend 9 drapeaux environ (130×130 cm chacun).
- Les hampes sont d'abord insérées dans les fourreaux pour l'activation.
- Après l'activation, toutes les hampes sont retirées.

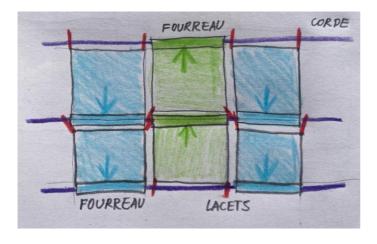




2. Assemblage au sol

Les drapeaux sont disposés en lignes alternées :

- une ligne avec le fourreau en haut,
- la suivante avec le fourreau en bas (voir le dessin)



- Une corde résistante passe ensuite à la fois dans les fourreaux et dans les lacets, de manière continue.
- L'ensemble forme une grande toile légèrement ajourée.

3. Fixation

- Les drapeaux sont fixés sur la corde à intervalles réguliers grâce à des mousquetons ou à des nœuds simples de type cabestan.
- Les cordes sont ensuite tendues sur les côtés les plus longs de l'ensemble, ce qui assure la stabilité et répartit les forces.
- Les cordes sont ancrées aux murs :
 - les trous sont percés,
 - les chevilles adaptées sont posées,
 - les pitons sont vissés,
 - les mousquetons et cordes sont accrochés aux pitons.



4. Matériel utilisé

- Impression de 9 drapeaux $(9 \times 50 \in) \rightarrow 450 \in$
- Hampes bois (pour l'activation)
- Corde résistante (type escalade ou marine, longueur totale env. 20 m)
- Pitons à visser + chevilles (10 à 12 pièces)
- Mousquetons (12 à 15 pièces, petit format)

→ Estimation fournitures : 150 €

Budget prévisionnel : 600 €

5. Point de vigilance

- Un léger affaissement de la toile est prévu.
- Des mousquetons de secours sont prévus en cas de rupture ou d'accrochage difficile.
- La qualité des murs (béton, pierre, brique, plâtre) conditionne le choix des chevilles utilisées.
- Les fixations murales seront préparées en amont et un premier essai d'accrochage sera réalisé dès que possible, fin septembre ?



Croquis